



**CENTRE D'ÉTUDES
STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE**

Table ronde sur «La lutte contre l'extrémisme violent en Afrique»

PROGRAMME

Rabat, Maroc

6 - 8 mars 2018



CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE

COUNTERING VIOLENT EXTREMISM (CVE) IN AFRICA ROUNDTABLE

6-8 mars 2018
Rabat, Maroc

PROGRAMME

TABLE OF CONTENTS

| | |
|--|-------|
| À propos du Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique | 2-3 |
| Vue d'ensemble | 4-5 |
| La lutte contre l'extrémisme violent dans le contexte africain | 6-7 |
| Analyse des rôles dans la lutte contre l'extrémisme violent par secteur et service | 8-9 |
| Institutions de défense et police dans la lutte contre l'extrémisme violent | 10-11 |
| Problèmes de la lutte contre l'extrémisme violent pour les militaires et la police | 12-13 |

À propos du Centre d'Études Stratégiques de l'Afrique

Depuis sa création en 1999, le Centre d'études stratégiques de l'Afrique sert de forum de recherche, de programmes académiques et de plateforme d'échanges d'idées dans le but d'améliorer la sécurité des citoyens en renforçant l'efficacité et la responsabilité des institutions africaines, en soutien à la politique des États-Unis à l'égard de l'Afrique.

VISION

La sécurité pour tous les Africains défendus par des institutions efficaces et responsables devant les citoyens.

Le Centre d'études stratégiques de l'Afrique s'est donné pour mission de concrétiser la vision d'une Afrique sans violence armée organisée et garantie par des institutions africaines déterminées à protéger les citoyens du continent. Cet objectif souligne l'engagement du Centre à contribuer à obtenir des résultats tangibles en collaborant avec ses partenaires africains, qu'il s'agisse de militaires et de civils, d'institutions publiques, privées ou de la société civile au niveau national ou régional. Chacun a un rôle important à jouer en vue d'atténuer les facteurs complexes de conflit sur le continent. La responsabilité vis-à-vis des citoyens constitue un élément important de notre vision, car elle conforte la notion que pour être efficaces, les institutions de sécurité doivent non seulement être « fortes », mais aussi être attentives aux droits et à la protection des citoyens.

MISSION

Faire progresser la sécurité en Afrique en favorisant l'entente, en offrant une plateforme de confiance favorable au dialogue, en créant des partenariats durables et en catalysant des solutions stratégiques.

La mission du Centre d'études stratégiques de l'Afrique est basée sur la production et la diffusion du savoir par la recherche, les programmes académiques, la communication stratégique et à travers les chapitres communautaires. Sur la base d'expériences pratiques et d'enseignements acquis sur les efforts accomplis en matière de sécurité sur le continent, le Centre génère des perspectives et des analyses pertinentes qui pourront renseigner les praticiens et les décideurs politiques sur les problèmes de sécurité les plus pressants à relever. Reconnaissant que répondre aux graves défis ne peut se s'accomplir que par des échanges sincères et réfléchis, le Centre met à la disposition de ses différents partenaires des plateformes virtuelles ou de communication directe qui leurs permettent d'échanger des points de vues sur les priorités et les bonnes pratiques. Ces échanges multiplient les relations qui, à leur tour, sont maintenues au fil du temps par le biais de chapitres communautaires, de communautés d'intérêt, de programmes de suivi du Centre et par un dialogue permanent entre les participants et le personnel du CESA. Ce

dialogue, imprégné des expériences vécues et de nouvelles analyses, permet aux partenaires du Centre de se former en continu et agit comme catalyseur en vue d'actions concrètes.

MANDAT

Le Centre d'études stratégiques de l'Afrique est un organisme du Département de la défense des États-Unis, créé et financé par le Congrès américain, pour l'étude des problèmes de sécurité se rapportant à l'Afrique et sert de forum de recherche bilatérale et multilatérale, de communications, d'échange d'idées et de formations ouvert aux civils comme aux militaires. (10 U.S.C 342)

Vue d'ensemble

Le contexte

A tous égards, la décennie actuelle a connu une flambée dévastatrice du terrorisme en Afrique. Ce qui est peut-être aussi inquiétant, c'est que l'extrémisme violent s'est renforcé sur le continent et y a trouvé un milieu réceptif dans des pays et des régions qu'on considérait longtemps à l'abri de la radicalisation. Si certaines zones terroristes de conflit durable étaient exposées à des structures et à des messages remarquablement persistants de l'extrémisme violent, les communautés transfrontalières qui étaient à l'abri du terrorisme assistent aussi à l'émergence de nouvelles tendances extrémistes violentes.

Depuis des années, le Centre africain essaie de contribuer à prévenir et à combattre l'extrémisme violent (P/CEV) en Afrique. En plus du contre-terrorisme (CT), le Centre africain a fait face directement à l'extrémisme violent – c'est-à-dire, les forces politiques, sociales, économiques et culturelles qui renforcent et soutiennent le terrorisme, y compris la justification des actes terroristes et la glorification d'acteurs terroristes – en utilisant une approche dont la portée consiste d'abord à « combattre » et s'est développée à « empêcher » ces forces terroristes. Ce travail a porté sur les problèmes épineux des débats sur le P/CEV. Comment est-ce que les programmes du CEV devraient s'intégrer avec des efforts traditionnels du CT ? Comment est-ce que les programmes de la PEV créent de la résilience sans contrôler excessivement les populations à risque ? Ces défis ont inspiré le Centre africain au fur et à mesure qu'il crée des programmes académiques bilatéraux et multilatéraux, qu'il convoque des dialogues sur la politique, qu'il crée des publications et qu'il encourage le réseautage pour lier les anciens étudiants, les praticiens et les chercheurs. On a commencé la série d'ateliers sur le CEV avec un programme continental qui présente une vue d'ensemble sur les causes multiples de l'extrémisme violent en Afrique. Les ateliers suivants ont porté sur un thème dans une région – les jeunes en Afrique orientale, le développement du CEV dans le Sahel, la propagande sur la Corne de l'Afrique – et ont abouti à un programme final à l'échelle du continent sur les leçons apprises et la voie vers l'avenir. L'année dernière, le Centre africain a entrepris une étude documentaire de la série pour former le travail à l'avenir. Au fur et à mesure que les domaines d'action et d'enquête du P/CEV prennent racine et se développent, il faut identifier les fossés émergents et cibler les contributions importantes pour continuer le progrès du travail du P/CEV en Afrique.

Cette Table ronde présente la possibilité unique de réfléchir sur ces questions. A cette réunion, les participants et les experts en la matière examineront plusieurs thèmes importants et de nouvelles directions. Le programme portera sur deux préoccupations globales : adapter le P/CEV à des contextes africains et améliorer le rôle du P/CEV de professionnels africains de la défense et de la sécurité.

Les résultats anticipés

1. Renforcer et encourager un meilleur sentiment d'appartenance africaine et une meilleure compréhension en ce qui concerne le P/CEV en Afrique en fournissant de nouvelles perceptions et recommandations basées sur des perspectives factuelles actuelles ;
2. Identifier et exprimer les forces, les faiblesses, les possibilités et les défis pour les forces de la police et pour les acteurs de la défense dans le travail du P/CEV ;
3. Renforcer un réseau de professionnels similaires avec des responsabilités qui concernent le P/CEV en Afrique.

La préparation, la présentation et les ressources

En préparation de ce programme, le Centre africain a étendu sa série et sa révision d'ateliers sur le CEV pour rédiger les buts et les objectifs du domaine de travail du Centre africain sur le P/CEV. Après une discussion interne sur l'amélioration de ces ateliers, le Centre africain a préparé la table ronde actuelle et a envoyé des invitations aux participants dont l'expertise et l'expérience peuvent approfondir et améliorer plus amplement la compréhension du travail du P/CEV.

Cette table ronde présentera les perspectives fournies par des décideurs, des praticiens et des chercheurs. A cet événement, les participants eux-mêmes seront les experts en la matière qui fournissent les arguments et les idées principaux pour la discussion. Pendant la table ronde, on divisera les participants en groupes de travail dans lesquels des animateurs avec l'expertise et la formation pertinentes dirigeront l'interaction pour générer des idées, des leçons, des aperçus et des recommandations. Ces petits groupes de discussion se réuniront en sessions plénières structurées comme des tables rondes modérées dans lesquelles tout le groupe des participants pourra approfondir plus amplement les découvertes et pourra préparer des recommandations concrètes sur des thèmes spécifiques. Comme d'habitude, toutes les activités auront lieu en conformité avec une politique stricte de non-attribution. Cette politique permet des délibérations franches et productrices pendant l'atelier.

Ce programme sert à souligner le cours de l'atelier et à préparer les interactions des groupes de travail. Ni le programme ni les lectures ne représentent la position politique de n'importe quel gouvernement ou institution. Ces documents servent plutôt comme une contribution académique à la pensée critique et à la délibération. Cet atelier aura lieu en anglais et en français.

La lutte contre l'extrémisme violent dans le contexte africain

L'Objectif

Le but de cette session est de déterminer comment on pourrait rendre le travail du P/CEV en Afrique plus africain. Bien que des pays extérieurs et des organisations multilatérales soutiennent ces concepts du P/CEV, ces concepts et ces politiques seraient encore plus efficaces, effectifs, durables et légitimes par un sentiment d'appartenance africaine. Le but, donc, est de décrire les façons dont les gouvernements et les sociétés africains peuvent adopter et adapter (et adopteront et adapteront) les réponses du P/CEV au terrorisme.

Questions pour l'atelier

1. Quels cadres, concepts et politiques du P/CEV sont particulièrement (pas) applicables en Afrique ? Comment est-ce qu'ils diffèrent du contre-terrorisme ?
2. Comment est-ce qu'on peut adapter le P/CEV à des contextes africains spécifiques ? Y-a-t-il des traits communs contextuels (sous-)régionaux pour former le P/CEV en Afrique (et si c'est le cas, quels sont ces traits) ?
3. Comment les Africains peuvent-ils prendre un sentiment d'appartenance des efforts du P/CEV sur leur continent et quels sont les implications et les résultats probables ?
4. En créant des approches du P/CEV, quelles leçons est-ce que les Africains peuvent tirer de leur expérience et de leurs expertises réelles avec la défense et la sécurité (par exemple dans la prévention, l'atténuation et la résolution des conflits ; dans la réconciliation et le processus de paix ; dans le désarmement, la démobilisation et la réintégration [DDR], et cetera.) ?

Des lectures pertinentes

- Marisha Ramdeen. « Combattre le Terrorisme et l'Extrémisme violent en Afrique » [Countering Terrorism and Violent Extremism in Africa] ACCORD. le 21 juillet 2017. [En anglais]
<http://www.accord.org.za/conflict-trends/countering-terrorism-violent-extremism-africa/>

Cette étude contraste les interventions militaires contre le terrorisme au Nigéria et en Somalie à des approches plus complètes et robustes qu'on a adoptées au Mali. Elle recommande une « puissance douce » pour combattre l'extrémisme violent et le terrorisme, y compris l'emploi accru de la médiation, de plus de diplomatie humanitaire, de liens entre les processus du développement et de la paix et d'une augmentation dans le partage de la recherche et des renseignements sur le P/CEV.

- Programme des Nations Unies pour le Développement. « Sur les chemins de l'extrémisme violent en Afrique : moteurs, dynamiques, et éléments déclencheurs. » [Journey to Extremism in Africa: Drivers, Incentives and the Tipping Point for Recruitment.] septembre 2017. [En anglais]
<https://africacenter.org/security-article/journey-extremism-africa-drivers-incentives-tipping-point-recruitment/>

Ce rapport examine comment l'aide officielle au développement peut servir à combattre l'extrémisme violent. Basée sur de nombreux entretiens avec d'anciens membres, cette étude défend une approche basée sur les droits (de l'homme) dans le contre-terrorisme, une amélioration des structures de gouvernance et un plus grand lien entre les cadres de la paix et du développement.

Analyse des rôles dans la lutte contre l'extrémisme violent par secteur et service

L'Objectif

Le but de cette session est d'articuler le rôle respectif de chaque acteur qui participe au travail du P/CEV sur le continent. Des acteurs africains et externes, (sous-)régionaux, au niveau de l'état membre, nationaux, locaux, étatiques et non étatiques sur le P/CEV existent à chaque niveau et dans chaque catégorie. A l'intérieur des gouvernements, les activités du P/CEV traversent des ministères, des départements et des agences avec des responsabilités larges et distinctes, y compris la défense, le développement de la diplomatie, la sécurité, la police, la justice, les frontières, le travail, la législation, la religion, l'éducation, les jeunes, les sports, les femmes et beaucoup d'autres sujets. Pour éviter la duplication, la dérive des missions et la dispersion des ressources, les rôles du P/CEV devraient former un système coordonné qui autorise chaque acteur, basé dans la mesure de son mandat, de sa compétence et de son avantage comparatif. Ce but est de souligner ce à quoi un tel système et un tel ensemble de rôles pourraient ressembler dans un contexte africain.

Questions pour l'atelier

1. Quels rôles du P/CEV sont particulièrement difficiles à définir et à adopter ? Y-a-t-il des responsabilités du P/CEV qui ne sont pas (suffisamment) couvertes par n'importe quel acteur ?
2. Quels acteurs potentiels du P/CEV sont les plus (et les moins) intégrés dans un système cohérent de réponses du P/CEV ?
3. Comment est-ce que les pays et les sociétés africains devraient initier, coordonner et surveiller les efforts du P/CEV ? Est-ce qu'un acteur devrait diriger toutes les activités du P/CEV dans un lieu, un pays ou une (sous-)région ?

Des lectures pertinentes

- Lisa Sharland, Tim Grice et Sara Zeiger. « Le P/CEV en Afrique : le rôle du secteur minier » [P/CVE in Africa: The Role of the Mining Sector.] ASPI (l'Institut australien de stratégie politique). novembre 2017. [En anglais]
<http://www.hedayahcenter.org/publications/89/report>

Ce rapport examine le rapport entre les projets miniers et l'extrémisme violent en Afrique. Il identifie les risques et les possibilités pendant le cycle de vie d'un projet minier. Il finit avec 13 recommandations spécifiques pour améliorer le CEV dans l'extraction, adaptées au secteur minier, aux compagnies minières, aux gouvernements hôtes et aux organismes communautaires locaux.

- Kemi Okenyodo. « Le rôle des femmes pour empêcher, pour atténuer et pour répondre à la violence et à l'extrémisme violent au Nigéria. » [The Role of Women in Preventing, Mitigating and Responding to Violence and Violent Extremism in Nigeria.] Le chapitre 5 dans Naureen Chowdhury Fink, Sara Zeiger et Rafia Bhulai, éd. Un monde d'hommes ? Explorer les rôles des femmes dans le combat contre le terrorisme et l'extrémisme violent. [A Man's World? Exploring the Roles of Women in Countering Terrorism and Violent Extremism.] Hedayah, 2016. [En anglais]
<http://www.hedayahcenter.org/publications/89/report>

Cette étude examine les rôles de genre au Nigéria et leurs implications pour le CEV. Elle propose l'argument que la participation des femmes dans les agences policières et militaires pourrait améliorer les efforts du CEV dans des situations dans lesquelles les hommes ne peuvent pas intervenir à cause des différences de genre et des attentes culturelles.

Institutions de défense et police dans la lutte contre l'extrémisme violent

L'Objectif

Le but de cette session est d'élaborer le rôle du P/CEV dans les secteurs africains de la défense et de la police. Pour ces secteurs, le combat contre le terrorisme est seulement une de leurs missions multiples et on croit souvent que leur contribution (par d'autres et de temps en temps par eux-mêmes) est limitée à des opérations cinétiques de contre-terrorisme à court terme. Les forces militaires font la guerre pour tuer et pour capturer des ennemis terroristes ; les agences de la police rétablissent la justice et l'ordre public en arrêtant et en mettant en prison des criminels terroristes. Mais les acteurs de la défense et de la police influencent inévitablement aussi l'extrémisme violent. Le but de cette session est de suggérer comment ces institutions devraient envisager et traiter les principes et les priorités du P/CEV et comment elles les envisagent et traitent en réalité.

Questions pour l'atelier

1. Quels sont les rôles et les responsabilités du P/CEV de la défense, de la police et des agences et des départements associés (comme distincts de leurs responsabilités en ce qui concerne le contre-terrorisme) ?
2. Comment est-ce que les structures et les pratiques variées gouvernementales à travers des pays, en ce qui concerne l'état de droit (par exemple, les différences entre le droit civil et le droit commun) et la structure des forces (par exemple, s'il y a une gendarmerie ou s'il n'y en a pas), affectent les possibilités du P/CEV pour la défense et pour la police, y compris la collaboration (sous-)régionale ?
3. Comment est-ce que la coopération en matière de sécurité dont le but est de renforcer des institutions, comme le « renforcement institutionnel de la défense » (RID) et les programmes de gouvernance de la sécurité, affecte le P/CEV en Afrique ?

Des lectures pertinentes

- Nicholas Robinson et Catherine Lena Kelly. « Des approches à l'État de droit pour combattre l'extrémisme violent. » [Rule of Law Approaches to Countering Violent Extremism.] L'initiative de l'État de droit de l'Association américaine du barreau. mai 2017. [En anglais]
<https://www.americanbar.org/content/dam/aba/directories/roli/misc/rule-of-law-approaches-to-countering-violent-extremism-2017.authcheckdam.pdf>

Ce document présente l'argument pour une plus grande intégration des perspectives de l'État de droit dans le travail du CEV. Il présente l'argument que les causes principales de l'extrémisme violent, comme la répression, l'abus des droits et l'illégitimité de l'état sont des matières de base pour l'État de droit. Pour améliorer la programmation du CEV, les états et les sociétés devraient adapter leurs réponses aux contextes locaux et éviter les contrecoups qui résultent d'un manque de respect de l'État de droit.

- Stevan Weine. « Le rôle de la police de proximité pour combattre l'extrémisme violent. » [The Role of Community Policing in Countering Violent Extremism.] Résumé de recherche du Consortium national pour l'étude du terrorisme et des réponses au terrorisme (START). février 2015. [En anglais]
<http://www.start.umd.edu/publication/role-community-policing-countering-violent-extremism>

Ce résumé souligne les compétences partagées par la police de proximité et la police du CEV à travers sept domaines de pratique. Il indique que le maintien de l'ordre en ce qui concerne le CEV comprend des soucis supplémentaires, comme l'importance d'éviter une centralisation excessive, d'encourager des réunions régulières avec le public et d'éviter de stigmatiser les communautés concernées.

Problèmes de la lutte contre l'extrémisme violent pour les militaires et la police

L'Objectif

Le but de cette session est de recommander des manières d'améliorer la performance des professionnels africains de la défense et de la police en ce qui concerne le P/CEV. Un soldat qui traverse un village nouvellement libéré, un policier en patrouille dans un quartier après un bombardement ou un officier de l'immigration à un aéroport qui vérifie un passeport en consultant la base de données d'Interpol, ces agents en uniforme sont souvent, pour le public, le visage de l'état dans le combat quotidien contre le terrorisme. Exactement comme l'abus, la corruption et l'indifférence par de tels agents peuvent exacerber l'extrémisme violent, les interactions positives et les hautes normes de professionnalisme peuvent l'atténuer en créant du respect et de confiance et en renforçant le contrat social. Le but, donc, est de formuler des actions concrètes pour le personnel africain de la défense et de la police pour atteindre les résultats désirés du P/CEV.

Questions pour l'atelier

1. Quelles possibilités uniques pour le P/CEV existent pour le personnel africain de la défense et de la police ?
2. Quels sont les lacunes et les défis principaux pour le travail du P/CEV par le personnel africain de la défense et de la police ? Comment est-ce qu'on peut les surmonter ?
3. Comment est-ce que l'éducation, la formation et les exercices à des niveaux nationaux, (sous-)régionaux et internationaux pourraient améliorer les résultats du P/CEV pour les professionnels africains de la défense et de la police ?

Des lectures pertinentes

- Michael McNerney et al. « Renforcement institutionnel de la défense en Afrique : une évaluation. » [Defense Institution Building in Africa: An Assessment.] RAND. 2016. [En anglais]
https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR1232.html

Ce rapport examine le renforcement institutionnel de la défense américaine (RID) en Afrique dans deux études de cas (le Libéria et la Libye) et dans deux comparaisons (le Royaume-Uni et la France). Il présente l'argument pour un meilleur accord en ce qui concerne les définitions et les priorités du RID, une meilleure communication sur le RID et l'amélioration de liens entre les buts coopératifs du RID et d'autres agences de sécurité.

- Georgia Holmer et Fulco van Deventer. « Les approches inclusives à la police de proximité et au CEV. » [Inclusive Approaches to Community Policing and CVE.] L'institut des États-Unis pour la paix. septembre 2014. [En anglais]
<https://www.usip.org/publications/2014/09/inclusive-approaches-community-policing-and-cve>

Cette étude compare la police de proximité en ce qui concerne le P/CEV à trois autres contextes pour la police de proximité : des sociétés en transition, des communautés marginalisées et l'inclusion des femmes. Elle y trouve un grand chevauchement entre ces cas, mais elle remarque aussi certaines différences. Facteur important, elle insiste sur une compréhension commune et nuancée de « l'extrémisme violent » et des réponses efficaces entre la police et la communauté, pour créer des solutions conjointes pour atténuer la menace.